Rapport d'activités 2018

+ PLAN D'ACTIONS 2019

habitants des images

ville, art et action

Table des matières

0 / ORGANIGRAMME GÉNÉRAL

1 / MISSIONS PRINCIPALES – OBJECTIFS

a.- Présentation
b.- Buts
c.- Moyens

2 / ACTIVITÉS – ACTIONS MENÉES EN 2018

a.- Projets de l'ASBL
b.- Projets effectués en tant que sous-traitant

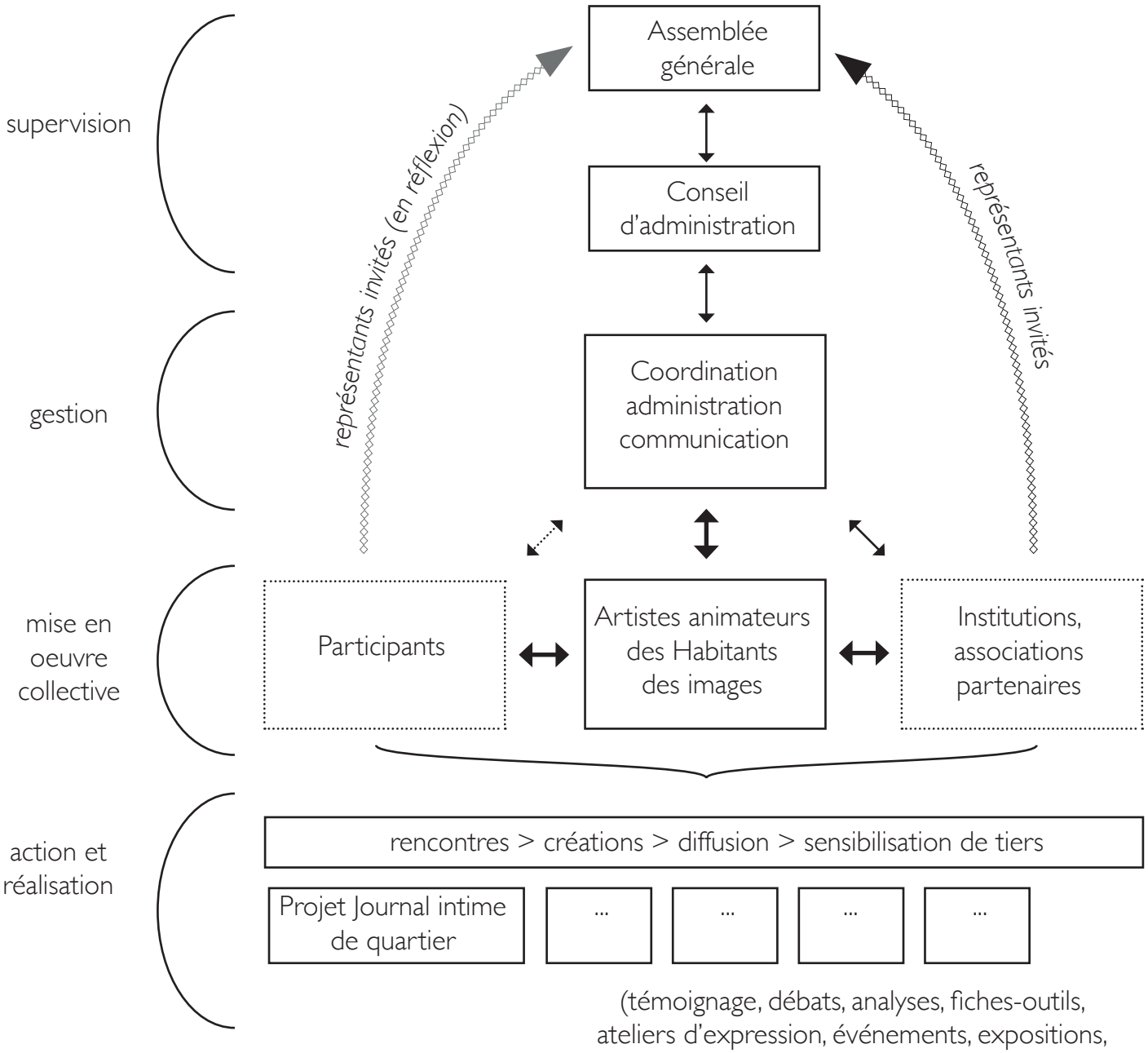
3 / ÉLÉMENTS D'ÉVALUATION

a.- Public touché
b.- Méthodologie d'action et moyens utilisés
c.- Points d'attention

4 / PROGRAMMATION 2019

a.- Projets d'activités et d'actions (d'ordres structurel et ponctuel)

Organigramme général



1° Missions principales - objectifs

A.- PRÉSENTATION

Habitants des images est une association basée à Bruxelles qui a pour champ d'action la ville et les médias. Quand l'art fait écho à des questions sociales ou urbaines et met à contribution active ses sujets (participants, habitants, partenaires, etc.). Les créations artistiques utilisent des médiums divers (film, documentaire, livre, magazine, photo, conte, événement, etc.) avec toujours une inscription dans l'espace public à un moment du processus (rues, places, maisons communales, réseaux sociaux, etc.). Une priorité est donnée aux projets qui relayent des points de vue peu représentés dans les médias.

En toile de fond : le constat de l'urgence d'un vivre ensemble décomplexé qui assume les désaccords mais donne la parole à tous – alors que les extrêmes et les différences se croisent sans cesse dans un espace urbain de plus en plus dense mais aussi sécuritaire. Comprendre l'autre, simplement arriver à se le représenter, et surtout à se représenter une identité et une histoire multiple, métisse, mixte… La ville d'aujourd'hui manque encore de miroir pour arriver à se voir en entier. Les projets que nous accueillons tentent d'agir à la fois sur la rencontre réelle et sur sa médiatisation.

S'il est de plus en plus exploré, l'art participatif et contextuel est aussi un sujet de controverse : entre opportunité de 'pouvoir agir' et gentrification, entre mixité réelle et mixité mise en scène, entre art pour l'art et art engagé, entre une valorisation d'habitants quotidiennement mis à l'écart et un abus d'une esthétique relationnelle qui s'apitoie, entre médiatisation nécessaire de problématiques délicates et surmédiatisation généralisée, etc. La pratique d'Habitants des images est en constante remise en question en fonction des retours des participants et de l'actualité.

Historique :

Mélanie Peduzzi (BE) et Adèle Jacot (CH) ont fondé Habitants des images en 2013 à Bruxelles. La structure développe des œuvres engagées et collaboratives qui questionnent les rapports de pouvoir à travers les systèmes de représentation. Les artistes brouillent les limites entre réalité et fiction pour faire apparaître de nouvelles règles du jeu.

Elles ont développé une pratique pointue dans la mise en scène photo et vidéo avec des personnes non initiées, autour de thématiques sociales : le terrorisme et les médias avec le film Public Shooting (tourné en rue avec les passants, festival Signal 2016, Cifas), l'Histoire avec des femmes immigrées (H/histoire(s), avec le centre Exil, la Maison des Femmes de Schaerbeek, le Musée de la dentelle, le Point Culture, 2016-2019), le patrimoine matériel et immatériel avec des jeunes de Mini-Annessens (Mon Patrimoine, pour les Halles Saint-Géry, 2017), l'identité, l'immigration et l'intégration avec une classe de l'Institut Sainte-Marie de Schaerbeek (mises en scène photo, Dazibao BXL pour Next Generation Please 2016, BOZAR Agora), le harcèlement de rue avec 60 jeunes de Schaerbeek (Dialogues de rue, pour la Commune de Schaerbeek, 2017), les stéréotypes sur les hommes avec Hommes de velours (Commune de Schaerbeek, 2018), ...

Les artistes proposent aussi des installations participatives (Nation Fair pour le musée BeLvue, Générateur d'écriture pour les Halles de Schaerbeek). Elles mènent un travail d'édition avec le projet Journal intime de quartier qui trace des portraits de Bruxelles par thématiques, réunissant des habitants qui ne s'y croisent pas forcément (partenaires, renouvelés à chaque édition : Maison des Femmes de Schaerbeek, Entre 2 asbl, Bibliothèques de Watermael-Boitsfort, CPAS de WB, Entre Âge asbl, Point Culture, Trois Pommiers asbl, ...),

B. - BUTS :

- Provoquer la confrontation/rencontre/débat via des médiums (journal, film, photo, performance, musique, etc.), de différents publics habitant une même ville ;
- Mettre un point d'honneur à l'éveil de tout un chacun : expression, citoyenneté, pouvoir d'agir, ... ;
- Donner des outils qui facilitent, encouragent et décomplexent l'expression sous des formes diverses ;
- Encourager la visibilité et la médiatisation de problématiques sociales par et/ou avec les personnes concernées, … ;
- Contribuer à la représentation de l'identité d'une ville multiculturelle (en premier lieu Bruxelles)… ;
- Privilégier un travail sur le long terme, localisé.

C.- MOYENS :

L'animation de divers ateliers communs, créatifs et réguliers (photographie, écriture, collage, ballade dans le quartier documentée, etc.) ;

La publication d'un journal de quartier ;

D'autres publications, événements, expositions... ;

L'association peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

2 ° Activités - actions menées en 2018

Les Habitants des images ont menés 9 projets en 2018, ils ont également été sous-traitants pour plusieurs projets. Le tableau ci-dessous donne une idée de la répartition du travail par projet/poste. Il faut tenir compte du fait que cette année a été celle d'une transition vers le statut de salarié pour les 2 fondatrices en juillet 2018. De nombreuses heures ont encore été réalisées bénévolement en début d'année.

Avec le statut de salarié, s'est ouvert la possibilité de faire des formations subventionnées. Une courte formation a été réalisée en novembre : tournage et montage sur smartphone.

		janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
Projets coordonnés	Hommes de velours												
	JIQ IIII : Parler les poches vides												
	Mon Job impossible II												
	Ma ville et mon corps interculturels												
	H/Histoire(s) de Femmes d'exil III												
	DAZIBAO III												
	Parler les poches vides : 17 octobre												
	Mon Job impossible III												
	Résidence en Birmanie												
Projets comme sous-traitant	Seniors Hermann-Debroux, ERU												
	Panneaux pédagogiques, FCC												
	Divers (photographie, graphisme, animation)												
Fonctionnement global de l'asbl	Coordination, admininstration, communication												
	Formation employés												

Légende

- Grande intensité de travail (3 à 5 jours par semaine de travail sur ce projet pour les 2 employées)
- Intensité de travail moyenne (1 à 2 jours par semaine de travail sur ce projet pour les 2 employées)
- Travail ponctuel (0,25 à 1 jour par semaine de travail sur ce projet pour les 2 employées)

A.- PROJETS INITIÉS ET/OU COORDONNÉS PAR L'ASBL

JOURNAL INTIME DE QUARTIER N°4

Journal annuel et collectif mis en place en janvier 2014. Le 2e numéro est sorti le 8 mai 2015, le 3e numéro est sorti le 3 juin 2016, le 4e en mars 2018.

PRÉSENTATION

Journal intime de quartier propose de donner la parole à ceux qui n'ont pas une place privilégiée dans les médias à travers des articles rédigés lors d'ateliers d'expression sur des sujets de leur choix. Cette initiative est née de préoccupations telles que : la femme et son rapport à l'espace public/privé, la réalité multiculturelle de Bruxelles, la recherche d'une participation active du public/des habitants et l'ancrage des projets au niveau local.

Les ateliers ont pour enjeux de favoriser la confrontation de points de vue. Le journal devient un vecteur d'échange autant dans le contenu diffusé que lors du processus de conception. Le rôle des accompagnants dans la construction du journal est celui de guide pour donner de l'élan et soutenir le processus. Improvisation, écoute, forme en évolution. C'est l'idée d'un management participatif toujours en mouvement.

Le journal se construit au fil de plusieurs étapes :

1 Les ateliers : Moteurs pour la création des articles. Ils sont organisés en partenariat avec des associations, écoles ou lieux culturels. Ces ateliers invitent à s'exprimer avec des médiums très divers : photographie, collage, écriture, ballade, etc.

2 L'assemblage du journal : le choix des articles et la mise en page sont assurés par le comité de rédaction, renouvelé pour chaque numéro.

3 La grande lecture : Lecture du journal avant sa parution. Lors de cet évènement tous les participants des différents ateliers se rencontrent. C'est aussi l'occasion de débats, discussions, définition du prochain numéro…

4 La parution : Moment fort de confrontation avec le public. Différents projets en lien avec le thème du journal sont montrés à cette occasion (films, photographies, pièces sonores, installations, performances, concerts …).

Journal n°4 - 2018

JOURNAL N°4 : «PARLER LES POCHES VIDES»

Les habitants et travailleurs de la commune sont invités à participer au comité de rédaction d'un journal à construire ensemble. Une quinzaine d'ateliers hebdomadaires pour écrire les articles et faire naître des images, mener l'enquête dans les quartiers et ouvrir la question de la pauvreté à Watermael-Boitsfort, avant d'apprivoiser les outils techniques de sa réalisation… Au programme : texte, photo, dessin, poésie, interviews, débats, bons plans, ... Pas besoin de maîtriser l'écriture, la lecture ou même le français : tout le monde est le bienvenu. C'est une aventure unique, une occasion de réfléchir et de faire réfléchir sur un sujet qui nous touche !

L'événement de parution a eu lieu au Studio Logis de Watermael-Boitsfort. Débat animé par Paul Hermant et Guillaume Abgral du Gsara, avec comme invités notamment la coalition des parents d'élèves issus de milieux populaires, Olivier Van Goethem, expert du vécu, Nicolas Marion, philosophe et membre de l'ARC, Fabienne Denoncin, juge de paix et photographe, Valérie Halconruy, assistante sociale sur la commune interviewée dans le journal…

PORTEURS

Équipe : Projet mené par Habitants des images coordonné par Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi, avec Savannah Desmedt comme stagiaire, Laurie Giraud pour le graphisme

Partenaires : CLA, Bibliothèques de Watermael-Boitsfort, CPAS de Watermael-Boitsfort, la Fête de la Francophonie

Soutien : Fédération Wallonie-Bruxelles et les Bibliothèques de Watermael-Boitsfort

PUBLIC

Ateliers : 16 participants

Événement et diffusion du journal : 200 personnes pour l'événement + 490 journaux

Article de presse : plusieurs articles (l'avenir.net, lacapitale, bx11) et un reportage vidéo bx11, difficile à estimer

Profil des participants : habitants du quartier, en très grande majorité en provenance du groupe de parole en soutien au surendettement du CPAS et du comité culturel du CPAS

PLANNING

Temporalité : décembre 2017 - mars 2018

Janvier - février 2018 : 16 ateliers + 5 visites collectives

Mars 2018 : impression d'un journal de 56 pages + séance d'interview avec les journalistes + un grand événement-débat-parution

Avril - décembre 2018 : suivi ponctuel avec le groupe en vue de la diffusion du projet (rencontres d'autres journaux de quartier, discussions, émission radio, ...)

Suite : il y a une très forte demande pour un deuxième journal dans le quartier. Il devrait démarrer en septembre 2019.

Le comité de rédaction en pleine action

« Nous nous sommes réunis plusieurs fois par semaine pendant trois mois pour créer ce journal. Aujourd'hui vous l'avez entre les mains. Il y a trois mois nous ne croyions même pas que nous allions y arriver !

Ce journal parle d'un sujet important, d'un sujet difficile, d'un sujet que nous voudrions oublier. Celui de la pauvreté. Nous sommes partis de nos expériences personnelles et nous avons tiré des fils. Nous ne sommes pas des théoriciens ni des scientifiques. Pourtant ces fils nous ont amenés bien loin, vers des domaines que nous ne maîtrisons pas mais qui pèsent sur notre quotidien : l'administration, la politique, la finance, … Nous ne pouvions pas nous taire. Le journal en soi est un espace politique : chaque participant prend une place publique dans la société. C'est aussi une prise de risque qui peut faire peur et qui demande du courage.

Nous vous invitons donc à entrer dans ce journal et à regarder ces choses cachées. L'invisible pauvreté par rapport à l'opulence de la richesse. L'indicible violence structurelle, si difficile à saisir pour celui qui ne la vit pas. L'incompréhensible système qui se dérobe à nos esprits non-initiés.

Vous, habitants, nous vous invitons à vous promener dans Watermael-Boitsfort, à découvrir ce qui se cache derrière les façades, à faire parler les arbres et les maisons. Vous tous, ce journal vous concerne, car chacun s'est certainement déjà senti démuni, en manque de solidarité. Que ce journal soit positif pour vous, qu'il participe à une prise de conscience pour du changement ! C'est un prétexte à réfléchir à ces questions et à faire naître de nouvelles paroles, de nouveaux débats.

Nous avons eu énormément de plaisir à faire ce journal : être en groupe, créer, échanger et nous découvrir. Ce journal c'est nous. »

l'avenir.net

WATERMAEL-BOITSFORT

Un journal de quartier nuance l'image riche de Watermael-Boitsfort: «Ce marché du dimanche pour les bobos, je peux pas me le permettre»

Georges habite Watermael-Boitsfort. Il se considère comme «pauvre avec 2400€ bruts par mois».
EdA - Julien RENSONNET

Le groupe de soutien aux personnes endettées du CPAS de Watermael-Boitsfort édite un «journal intime de quartier». Ce très bel objet invalide les sempiternels clichés de la commune riche, verte et sans misère. Le projet a été permis par le titre de «Ville des Mots», dans le cadre de «La Langue Française en Fête 2018». On rencontre deux de ses auteurs.

Evénement - débat au Logis

HOMMES DE VELOURS

Si les stéréotypes qui enferment les femmes dans des rôles prédéfinis sont l'objet de vives protestations et batailles de la part des intéressées depuis des dizaines d'années, la remise en question des rôles stéréotypés assignés aux hommes se fait elle plus discrète. Et pourtant, l'un ne peut avancer sans l'autre… Le projet présente 9 portraits d'hommes schaerbeekois et 4 courtes vidéos qui ont été diffusées sur les réseaux sociaux entre la Saint-Valentin et le 8 mars 2018. Compétitif, meneur, blagueur, insensible, sûr de soi, … qu'ont à gagner les hommes en ébranlant ces images ? Question passionnante et complexe débattue avec ces 9 hommes, chez eux dans leur intimité, mis en valeur pas une étoffe de velours rouge…

PORTEURS

Équipe : Projet mené par Habitants des images coordonné par Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi

Partenaires : échevine de l'Égalité des Chances – Commune de Schaerbeek

Soutien : échevine de l'Égalité des Chances – Commune de Schaerbeek

PUBLIC

Ateliers : 9 participants

Diffusion des vidéos : 13618 vues cumulées pour les vidéos publiées sur le Facebook

Profil des participants : 9 hommes de milieux socioculturels très divers

PLANNING

Temporalité : janvier 2017 - février 2018

Janvier 2018 : réalisation de 9 interviews et portraits photographiques d'hommes schaerbeekois, montage de 4 capsules vidéos

14 février - 8 mars 2018 : publication des capsules via la page Facebook de la Commune de Schaerbeek

Décembre 2018 : présentation du projet aux midis communaux de Schaerbeek

MON JOB IMPOSSIBLE, N°2

Exposition réalisée par Habitants des images en collaboration avec la classe de 5e secondaire option arts-plastiques de Mme Noémie Crosse de l'institut Saint-Dominique de Schaerbeek. Les artistes Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi ont passé 6 ateliers avec les élèves de février à juin 2018 dans le cadre du décret Culture-Ecole de la Fédération Wallonie Bruxelles. Au programme : réflexion, débat, écriture de fictions, photographie.

« Les femmes représentent plus que la moitié des employés de la Commission européenne mais elles n'occupent qu'un tiers des postes de managers. En Wallonie, plus d'un Belge sur deux possèdent un emploi. Mais parmi les turcs, les congolais ou les marocains, seule 1 quart a un emploi. En 2001, seulement 7% des 18-22 ans habitant un quartier défavorisé de Bruxelles fréquentait l'université, contre 23% pour le reste de la Région. Alors qui était là en premier ? La poule ou l'œuf ? L'inégalité ou le stéréotype ?»

PORTEURS

Équipe : Projet mené par Habitants des images coordonné par Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi

Partenaires : classe de 5e secondaire option arts-plastiques de Mme Noémie Crosse de l'institut Saint-Dominique de Schaerbeek

Soutien : décret Culture-Ecole de la Fédération Wallonie Bruxelles

PUBLIC

Ateliers : 5 participants

Diffusion des affiches : vernissage et affichage permanent dans les couloirs de l'école

Profil des participants : étudiants en 5e secondaire, option art plastique

PLANNING

Temporalité : mars 2017 - mai 2018

Mars - mai 2018 : réalisation de 6 ateliers : écriture, photographie et dessin

Juin 2018 : vernissage des affiches encollées sur les couloirs de l'école

Suites : le projet Mon job impossible se poursuit avec d'autres classes bruxelloises. Les collaborations avec la professeur Noémie Cross se poursuivront également, sur d'autres projets.

Tous les élèves se sont moqués de moi, sous prétexte que j'étais noire et qu'en plus j'étais une fille : je ne pouvais donc pas devenir bourgmestre à leurs yeux. C'est à ce moment-là que j'ai su que c'était ce que je voulais faire.

MA VILLE ET MON CORPS INTERCULTURELS

Ateliers collectifs résultant sur une exposition elle-même participative. Plus de 200 visiteurs ont répondu aux 15 cartes proposées. Chacun participe en spécifiant le sexe, le genre, l'origine culturelle, ... que les autres lui assignent. 'Dans quel lieu allez-vous draguer ?' 'Dans quel lieu avez-vous déjà vécu de la violence ?' 'Dans quel lieu pouvez-vous flâner ?', 'Dans quel lieu refusez-vous d'adopter des comportements qu'on attend de vous ?', ...

15 témoignages audio à écouter dans des petits salons interrogent les catégories et parlent de la complexité de l'identité. Ils mettent en relation le vécu de sa ville et de son propre corps.

« [...] Visiteurs, nous vous invitons à faire ce parcours à votre tour : à penser, à contredire, à débattre… bref à dialoguer. Avec vous-même et avec d'autres. Car il y a une chose que l'on peut affirmer sur l'interculturalité : elle est mouvement, elle est action dans la société.»

PORTEURS

Équipe : Projet mené par Habitants des images coordonné par Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi, avec Savannah Desmedt comme assistante

Partenaires : les participants volontaires, le Point Culture de Bruxelles et les Halles Saint-Géry.

Soutien : FIPI et Image de Bruxelles de la Cocof, via les Halles Saint-Géry

PUBLIC

Ateliers : 20 participants

Vernissage + exposition aux Halles Saint-Géry : 1000 visiteurs, 200 participants actifs aux cartes

Médias : 2 émissions radios (Radio Panik et RTBF) difficile à estimer

Profil des participants : représentant de la diversité socioculturelle bruxelloise, entre 20 et 70 ans

PLANNING

Temporalité : mai 2017 - septembre 2018

Mars - juin 2018 : réalisation de 4 ateliers collectifs, 15 portraits audio, 15 diptyques photographiques, 15 cartes participatives en vue de l'exposition

6 juillet 2018 : vernissage

Juillet-août 2018 : exposition participative et finissage

Septembre 2018 : repas festif - retours collectifs avec les participants

Suites : tout le groupe souhaite poursuivre le projet. L'idée est de faire tourner l'exposition à Bruxelles pour faire participer d'autres publics que celui des Halles Saint-Géry puis de faire une édition Montage des dossiers en automne 2018, poursuite de l'exposition projetée dès l'été 2019.

JEU DE LOIS

Cette action s'inscrit dans la suite du journal intime de quartier n°4, avec le groupe de Watermael-Boitsfort. Réalisation d'un Jeu de lois - sur le modèle de celui présent dans le journal - pour le 17 octobre, journée de lutte contre la pauvreté et refus de la misère. Les cases ont été écrites d'après les témoignages du groupe, du Plan de Cohésion Sociale à Watermael-Boitsfort et également de plusieurs groupes d'habitants de Molenbeek. Thèmes : logement, aide alimentaire, droits sociaux. 3 politiques du Watermael-Boitsfort ont répondus à notre invitation et ont fait des promesses pour répondre aux demandes des habitants : Martin Casier, David Leisterh et Benoît Thielemans.

PORTEURS

Équipe : Action menée par Habitants des images coordonné par Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi

Partenaires : Bibliothèques de Watermael-Boitsfort, Radio Panique, réseau wallon de lutte contre la pauvreté, CADMT

Soutien : Bibliothèques de Watermael-Boitsfort

PUBLIC

Ateliers : une cinquantaine de participants à la réalisation du Jeu de lois : groupes du Journal intime de quartier 'Parler les poches vides' et du PCS lors du Café Papote. Pour Molenbeek : Groupe AmbaPA (ambassadeurs passifs de la Maison de quartier Bonnevie), Groupes Alarm et Sasudu (vzw-asbl Maison de quartier Bonnevie + asbl La Rue), Cellule ATD.

Stand le 17 octobre : 100 visiteurs, 3 politiques

Profil des participants : habitants de Molenbeek et Watermael-Boitsfort, curieux de RBC

PLANNING

Temporalité : septembre - octobre 2018

Septembre - octobre 2018 : discussion et récolte des témoignages pour les cases du jeu. Réalisation du jeu

17 octobre 2018 : stand et débat avec les politiques

Suites : les actions de sensibilisation et la mise en place du journal suivant à Watermael-Boitsfort continuent !

H/histoire(s) de Femmes d'Exil III

H/histoire(s) de femmes est un projet qui nous projette dans l'Histoire avec un grand «H» au travers d'histoires individuelles et sensibles d'habitantes de Bruxelles. Chaque participante est amenée à se balader dans l'Histoire de son pays d'origine, et de faire des aller-retour entre ARCHIVES, SOUVENIRS et FICTION en utilisant le textile, la photographie ou l'écriture. Bruxelles est une ville multiculturelle. Elle est belle ainsi ! C'est dans l'écriture d'une H-histoire collective que nous cherchons à en montrer la complexité et la richesse.

2 éditions ont déjà été réalisées, ceci est le troisième. Le fil rouge cette fois-ci est la création de poupées, de figurines en s'inspirant des jeux de notre enfance.

PORTEURS

Équipe : Projet mené par Habitants des images coordonné par Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi

Partenaires : Centre Exil, avec Linda Champenois et comme stagiaire Emilia Brazy et Sarah Cherpion

Soutien : FIPI, Soutien ponctuel en Éducation permanente,Centre Exil

PUBLIC

Ateliers : 12 participantes

Profil des participants : public femme du Centre Exil, centre médico-psychosocial pour victimes de violations de droits de l'homme, de la torture et pour personnes exilées

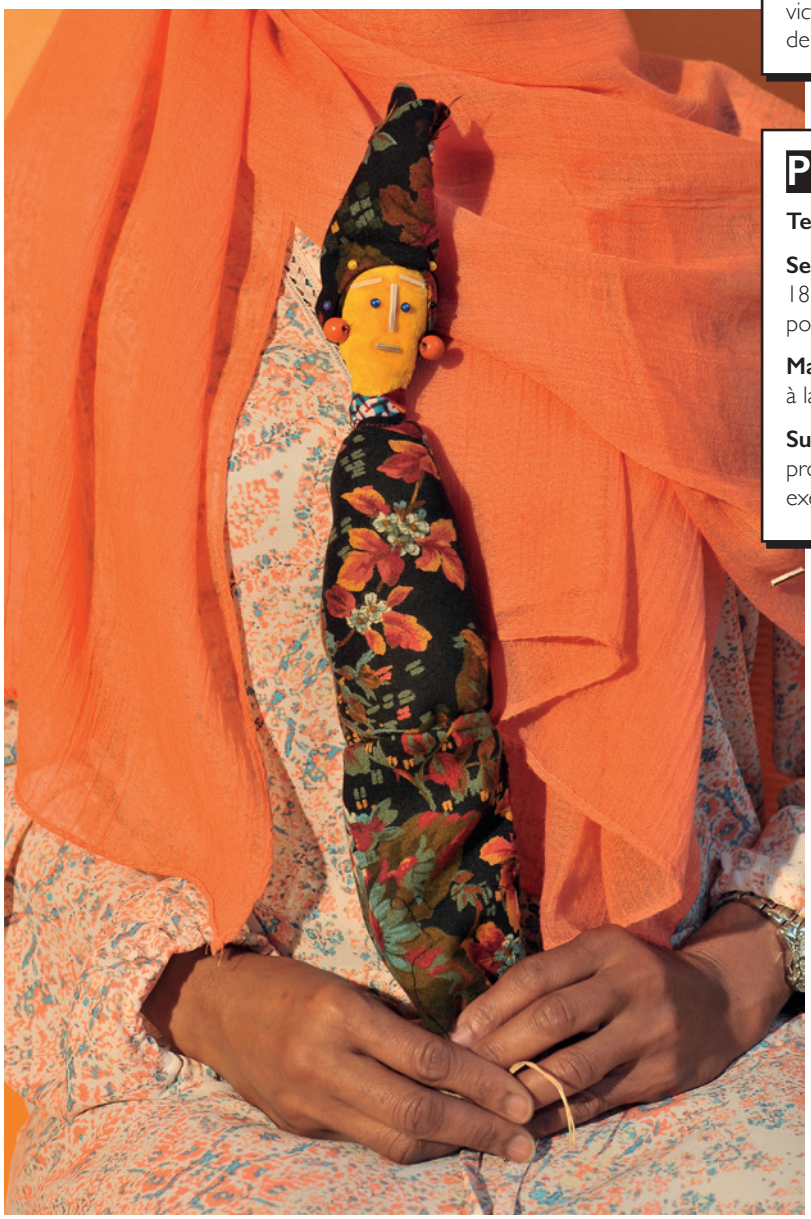
PLANNING

Temporalité : septembre 2018 - mars 2019

Septembre 2018 - février 2019 : 18 ateliers: discussions, créations de poupée, photographie, fictions

Mars 2019 : exposition et débats à la Maison Bergamini

Suites : ceci est la troisième édition du projet, le désire est là de continuer, par exemple à partir de janvier 2020.



DAZIBAO BXL III

DAZIBAO BXL est un projet que nous menons depuis 2015 et que nous avons déjà exposé à BOZAR dans le cadre de Next Generation Please, ainsi qu'aux Halles Saint-Géry. Ce sont des mises en scène collectives réalisées avec des jeunes de Bruxelles sur des sujets de société importants pour eux (immigration, identité, héritage, intégration, sexisme, etc.). Ces photos collectives sont appuyées par des slogans et imprimées sur des grandes bâches 1,5x2 mètres environ.
Cette année nous allons réaliser 12 bâches, en plus des 14 existantes... nous aurons ainsi 52 m2 à exposer !
Nous allons profiter du contexte des élections en mai pour faire un focus sur ces revendications portées par les jeunes bruxellois.
Faire une image collective c'est l'occasion de se demander 'Qui peut nous représenter ?' 'Comment se faire représenter ?' Et aussi de parler du collectif dans une société individualiste, de parler du citoyen dans un monde globalisé.

PORTEURS

Équipe : Projet mené par Habitants des images coordonné par Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi

Partenaires : Festival What'sUp Brussels, Plateforme Citoyenne de Soutien aux Réfugiés, La Cambre, La Maison des Femmes de Schaerbeek, ... (en cours)

Soutien : PCI (FWB)

PUBLIC

Ateliers : 6 groupes de jeunes. En 2018, le premier groupe était constitué d'une vingtaine de jeunes immigrés suivant des cours à la Plateforme de Soutien aux Réfugiés.

Événement-photographie à What'Up Brussels : 24 figurants

Médias : un article paru dans flair.be

Profil des participants : jeunes issus de divers milieux socio-économiques de Bruxelles. En 2019, nous prévoyons de travailler avec des jeunes d'une association de quartier à Anneessens, des jeunes filles schaerbeekoises, des étudiants en Art, en Science Politique et en école de Police.

PLANNING

Temporalité : octobre 2018 - mai 2019

Octobre 2018 - avril 2019 : 6 x 5 (40) ateliers avec 6 groupes de jeunes qui réalisent chacun 2 affiches collectives.

Avril 2019 : rencontre transversales avec 2 représentants de chaque groupe. Préparation collective d'un évènement-monstration de toute la série.

Suites : nous souhaitons organiser une exposition en automne 2019 qui regroupe les 3 éditions du projet Dazibao (2016, 2017, 2018-2019).

MON JOB IMPOSSIBLE N°3

Dans la suite des éditions 1 et 2, réalisation de portraits photographiques et lettres par des jeunes. Cette fois les ateliers sont réalisés lors des vacances scolaires d'automne, dans le cadre d'un stage proposé par la JAB. Chaque participant est amené à réfléchir sur les stéréotypes de son entourage et inscrit en lui-même, qui peuvent l'influencer à choisir ou non un métier.

PORTEURS

Équipe : Projet mené par Habitants des images coordonné par Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi

Partenaires : Centre informatique BruSurf, JAB

Soutien : contrat de travail conclu avec la JAB asbl (Jeunesse à Bruxelles)

PLANNING

Temporalité : 29 octobre - 2 novembre 2018

Déroulé de la semaine : discussions sur les stéréotypes, choix d'un métier 'impossible', recherches, réalisation d'interview en rue, portraits avec costumes, incrustations de fond. Exposition pour les parents.

PUBLIC

Ateliers : 11 participants

Profil des participants : jeunes de 8 à 12 ans, habitant ou étudiant pour la plupart à 1000 Bruxelles

RÉSIDENCE -PERFORMANCE MYANMAR

«Ma jambe gauche est nue, je me prépare au premier coup d'aiguille. J'applique le papier carbone, l'action est lisible. Les cliquetis et les flashs des appareils photos s'emballent. Les premiers aller-retours entre le bouchon d'encre et ma cuisse sont lents et tendus. [...]
[J'ai mis à disposition du public des bouteilles de bière, décelant des questions sous la capsules] : 'L'art est-il en lien avec la société ?', 'l'expression a-t-elle des limites ?', 'Existe-t-il un art universel, planétaire, colonial ?', 'L'art est-il politique ?', 'Y a-t-il quelque chose d'universel dans la création ?' [...]
L'action aura duré 2h30 pour inscrire sur ma cuisse, en birman dans le sens de lecture du public, la recommandation émise de différentes personnes avant mon arrivée : 'ÉVITER POLITIQUE'»

PORTEURS

Équipe : Projet mené par Habitants des images coordonné par Mélanie Peduzzi

Partenaires : New Zero Art Space

Soutien : FWB pour le transport

PUBLIC

Performance : 150 spectateurs

Conférence : 40 spectateurs

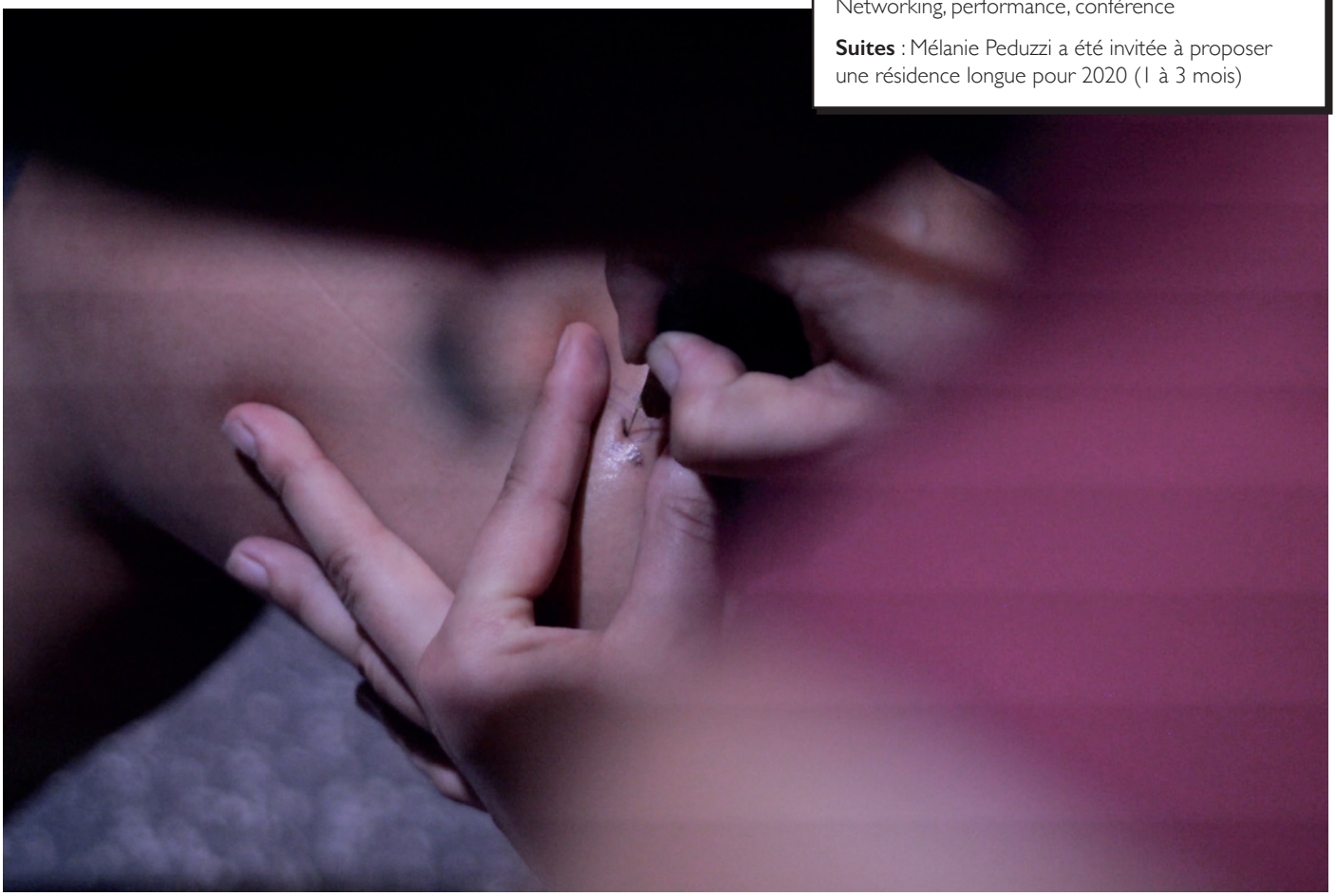
Profil des participants : professionnels du monde culturel et des étudiants en performance birmans

PLANNING

Temporalité : 2 décembre - 8 décembre 2018

Déroulé de la résidence : temps de recherche et création, journée Networking, performance, conférence

Suites : Mélanie Peduzzi a été invitée à proposer une résidence longue pour 2020 (1 à 3 mois)



B.- PROJETS EFFECTUÉS PAR L'ASBL EN TANT QUE SOUS-TRAITANT

SENIORS HERMANN-DEBROUX

L'entrée de ville Est - E411 connaîtra un remaniement profond, avec la suppression programmée du viaduc. Le Plan d'aménagement directeur Hermann-Debroux encadre la remise à niveau de l'axe routier et son réaménagement en un boulevard urbain. L'étude de définition précédant le Plan a révélé la forte présence de personnes âgées dans ce secteur. Or la population des seniors est méconnue et difficile à atteindre par le biais des moments participatifs «classiques». Perspective.brussels a donc missionné ERU-Etudes et Recherches Urbaines pour une consultation de cette population, afin d'enrichir les orientations du futur plan d'aménagement. Mélanie Peduzzi a été missionnée en tant que photographe pour documenter ce processus participatif.

PORTEURS

Équipe : Projet mené par ERU asbl - Habitants des images est sous-traitant : avec Mélanie Peduzzi, photographe

Partenaires : Commune d'Anderlecht ainsi que divers associations de quartier

Soutien : Perspective.brussels

PUBLIC

Ateliers : 86 personnes rencontrées

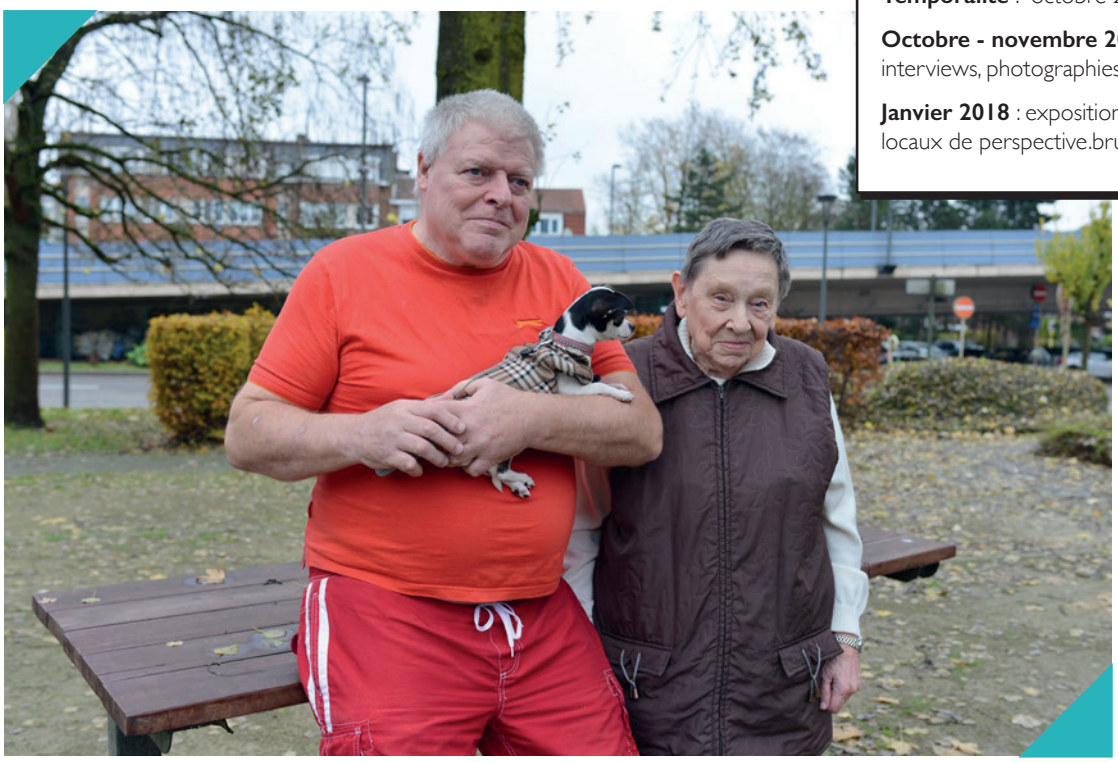
Profil des participants : personnes âgées, travailleur dans le domaine des soins,...

PLANNING

Temporalité : octobre 2017 - janvier 2018

Octobre - novembre 2017 : réalisation des interviews, photographies. Écriture du rapport.

Janvier 2018 : exposition dans les locaux de perspective.brussels



Guy et Andrée, résidents des Bruyères II.

© M. Peduzzi

FERME DU CHANT DES CAILLES - PANNEAUX PÉDAGOGIQUES

La Ferme du Chant des Cailles (FCC) est un projet d'agriculture urbaine, participative et écologique à Watermael-Boitsfort. Elle est principalement implantée sur un site au cœur de la cité jardin du Logis-Floréal. Des professionnels et de très nombreux bénévoles font vivre ce projet, dont de nombreux habitants. Il y a un désir de s'ouvrir plus spécifiquement vers les habitants des logements sociaux attenants qui ne connaissent parfois pas même l'existence du projet. La ferme organise aussi de nombreuses activités pédagogiques destinées aux enfants.
Pour toutes ces raisons, elle a fait appelle à Habitants des images pour réaliser des panneaux pédagogiques ludiques qui incitent les 'non-initiés' à entrer sur le site et à découvrir la richesse des activités.

PORTEURS

Équipe : Commande de la FCC à Habitants des images (Adèle Jacot)- via le projet de recherche Innoviris SAULE

Partenaires : SAULE - FCC, ERU asbl, ULB, Agence Alter

Soutien : Cocreate Innoviris

PUBLIC

Affichage : difficile à estimer : les participants au champ, les habitants du quartier, les enfants participants aux visites pédagogiques

Profil des participants : petits et grands, passionnés ou curieux de la ferme urbaine

PLANNING

Temporalité : août - septembre 2018

Août 2018 : réalisation des panneaux

Septembre 2018 : impression-test affichées sur le champ à l'occasion des portes ouvertes

DIVERS

Habitants des images réalise aussi des apports ponctuels à des projets artistiques ou participatifs : photographie, animation, initiation à la photographie, graphisme, communication, cartographie, ...

En 2018, nous avons collaboré avec :

- ERU asbl, dans la cadre du projet SAULE (Symbiose Agriculture Urbaine, Logement et Écosystème) soutenu par Innoviris-Cocreate : soutien à **l'animation, cartographie, synthèses, communication, graphisme**, ...

- ERU asbl, pour plusieurs missions (Contrat de Quartier Parvis-Morichar, Seniors à Hermann-Debroux) : **graphisme**

- JAB : Stage d'**initiation à la photographie** et à la retouche numérique (en collaboration avec Brusurf). Programme qui ouvre chaque jour sur une nouvelle approche : sténopés & photogrammes (argentique), street photographie (compact numérique), mise en scène en extérieure (reflex numérique + flashs), roman photo (narration + fond vert + incrustation numérique), vernissage de l'exposition (impression + accrochage).

- ESAC : **Documentation photographique** des 2 jours d'inauguration de la nouvelle école École Supérieure des Arts du Cirque sur le site du Ceria. Photographier les infrastructures/ambiances, cibler les personnalités présentes et couvrir les différents numéros présentés par les étudiants.

3° éléments d'évaluation

L'évaluation est faite uniquement sur les projets mené par l'asbl (et non les projets effectués en tant que sous-traitant).

A.- PUBLIC TOUCHÉ

Nombre de personnes touchées
Les actions 2018 réalisées lors des 9 projets menés par Habitants des images ont permis de toucher :

Public 'live' : plus de 2500 personnes
> **participants aux ateliers : 143**
> **participants aux événements** (parution, débat, vernissages, stand...) **: plus de 700**
> **distribution d'éditions** (réalisées en 2018 ou antérieurement) : **plus de 650 éditions distribuées**
> **expositions** : **plus de 1000 visiteurs** + 7 portraits affichés de manière pérenne dans les couloirs d'une école (difficile à estimer)

Public web/radio : entre 15 000 et 20 000, difficile à estimer
> **diffusion réseaux sociaux : plus de 14 000 vues**
> **médias : 5 articles de presse, 1 reportage vidéo, 2 émissions radios**

Le type de public des ateliers (et en conséquence des diffusions) est extrêmement varié.

> **en terme d'âge : de 8 à 80 ans**
> **en terme socio-économique :** le travail de partenariat avec des associations de terrain nous amène à toucher un public souvent précarisé ou marginalisé, mais l'ouverture des inscriptions permet d'avoir aussi un public plus classique des ateliers d'expression. Ce mélange est très intéressant, tant que le contexte des ateliers reste en priorité adapté aux publics plus marginalisés.
> **en terme de territoire :** participants en provenance de toute la Région, avec des ateliers ou événements organisés dans les Commune de Bruxelles, Watermael-Boitsfort, Etterbeek, Jette, Molenbeek + résidence à Myanmar (Birmanie)
> **en terme de mode de participation et communication :** les participants sont volontaires, sauf pour Job Impossible II - car cela s'inscrit dans un contexte scolaire. Les appels à participants sont le plus souvent diffusés par une association partenaire auprès de son public cible, mais aussi directement par les réseaux d'Habitants des images (Ma Ville et Mon Corps Interculturels).

B.- MÉTHODOLOGIE D'ACTION ET MOYENS UTILISÉS

La méthodologie d'action est les moyens utilisés sont restés dans la droite ligne de ceux de l'année précédente, à savoir :

Mots-clés :
pédagogie positive - valorisation
animation à la carte - réaction adaptation
autonomisation - émancipation
liberté d'expression - rapport aux médias
citoyenneté - intégration
faire trace - s'inscrire dans le temps long
sensibilisation des bruxellois à des questions actuelles / minoritaires
culture pour tous - productions de qualité

Dans tous ses projets, Habitants des images développe un processus en plusieurs étapes importantes :

1- recherche de la participation active (pendant la création et/ou la monstration) d'un public mixte, y compris des publics marginalisés, qu'on entend peu mais qui ont des choses à nous dire. Pour ce faire, l'association
> collabore presque systématiquement avec d'autres organismes afin de toucher des publics plus fragilisés
> ou encore s'implante dans des lieux choisis afin d'aller à la rencontre de l'autre (gare, parc, espaces publics, ...)
> conçoit ses ateliers et ses œuvres dans une perspective d'accessibilité maximale, mais sans jamais infantiliser ou simplifier les propos. La démarche rejette l'élitisme inutile et croit en la relativité des savoirs et en la capacité de chacun de formuler/entendre des propos complexes et pertinents. A ce propos, l'utilisation de références issues de plusieurs milieux et les jeux de mise en perspectives sont des outils très utiles.

2- élaboration d'un propos faisant écho à des questions sociales, sociétales, urbaines... Au sein de l'asbl, l'art est compris entre autre comme moyen de parler de problématiques liées au vivre ensemble, parfois délicates (relatives par exemple à la pauvreté, l'immigration, la violence, la religion, etc.). Sans prétendre trouver de solutions, ni faire du militantisme direct, l'idée est d'ouvrir et d'alimenter le débat, parfois de manière détournée ou même inconsciente. Afin de toucher au plus juste, l'association met plusieurs méthodes à l'œuvre :
> échange approfondis avec les participants sur leurs intérêts, leurs préoccupations et/ou avec des personnes en prise directe avec une thématique choisie.
> actualisation et évolution constante du projet en fonction des rencontres et des discussions.
> valorisation de l'échange et de la récolte d'un maximum d'avis différents sur les mêmes questions, y compris de la part de professionnels ou d'associations concernées.

3- médiatisation par des canaux 'classiques'. La médiatisation des productions est le moment de la valorisation, de la reconnaissance et de la diffusion. Cette étape est centrale vis-à-vis des personnes impliquées et aussi des problématiques abordées. C'est aussi le moment d'aller à la rencontre d'autres personnes et d'initier le débat. L'association soutient qu'une médiatisation par des canaux classiques est essentielle afin de toucher une sphère large :
> une attention est portée à la qualité plastique des productions, avec une certaine distance de l'esthétique 'participative' qui tend à dévaloriser le propos auprès du public (ah ce sont des amateurs !)
> le contenu prime sur l'identification des contributeurs par leurs origines culturelles ou sociales
> la médiatisation est faite par des canaux reconnus : centres culturels, librairies de qualité, salons, etc.
Durant ces moments, les participants et leurs amis/proches peuvent ainsi eux-mêmes s'ouvrir à d'autres lieux, d'autres personnes.
> et aussi l'alimentation qualitative de l'imagerie collective sur la ville plurielle et la multiculturalité

4- inscription de la production dans un contexte de diffusion utilitaire ou formateur. A part des canaux de diffusion artistiques classiques, la valorisation du contenu prend tout son sens dans sa remise en relation avec son propos dans la réalité. C'est-à-dire, selon le projet : dans des associations, des institutions, des écoles, des organes de formations, auprès de militants, de professionnels de la ville, du droit, du social, de la psychologie, l'espace public, etc.
> valorisation pédagogique et/ou militante des productions
> participation et organisation de rencontres-débats
> évaluation et regard critique par le CA et les professionnels de la cellule de recherche

C.- POINTS D'ATTENTION

Le rapport d'activité 2017 nous avait amené à souligner :

- **la multiplication des partenariats**
- l'**intérêt de la démarche** de l'asbl (nombreux retours positifs et nouvelles demandes de partenariat)
- l'intégration de plus en plus fréquente dans les projets du processus d'**auto-fiction**
- ... et aussi **un point à renforcer : le parachèvement de la diffusion/vente/communication/ médiation par manque de temps**.

Cette année 2018 a été très riche, voici ce que nous en retirons :

- L'événement structurel marquant de l'année est l'**engagement officiel d'Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi** par l'asbl au 12 juillet 2018. L'asbl ne reçoit toujours pas de subside de fonctionnement, mais les nombreux projets qu'elle mène garantissent aujourd'hui aux 2 fondatrices un salaire fixe jusque fin 2019. C'est un énorme changement, à la fois porteur de soulagement et d'enjeux à relever. En effet, alors que nous évoluions au 'jour le jour' (projet par projet), cette stabilité nous permet de penser l'asbl sur le long terme et apporte son lot de questions et adaptations. C'est une occasion à saisir pour réfléchir posément la gestion administrative, la répartition des tâches, mais aussi la philosophie structurelle et salariale de l'asbl. Nous allons engager Savannah Desmedt dès février 2018 et nous serons amené à faire appel à d'autres personnes ponctuellement. C'est un enjeu passionnant et exigeant de communiquer les spécificités de la méthodologie que nous avons construites minutieusement à deux depuis 2013.

- Dans la suite de 2017, 2018 a confirmé l'intérêt de notre démarche avec la **multiplication des demandes de partenariats**. Ainsi en janvier 2019, nous avons déjà assez de projets sur l'année pour assurer les frais de fonctionnement de l'asbl en plus des frais par projet.

- Nous avons durant l'été également décidé d'**ouvrir notre AG** - qui était jusque là composée de 4 personnes - dont 3 réellement présentes. Nous avons invités plusieurs professionnels issus de divers milieux, qui nous inspirent et qui nous ont témoigné leur intérêt pour notre pratique... Il s'agit de Christophe Alix(directeur de l'école du 75), Pauline de la Boulaye (curatrice et historienne), Gaëlle Clark (coordinatrice du CLA, bibliothèques de Watermael-Boitsfort), Marie Demanet (coordinatrice d'ERU), Savannah Desmedt (stagiaire proactive), Judith Hassoun (formatrice au CBAI et chercheuse). Nous souhaitons mettre le CA et l'AG ponctuellement à contribution dans la réflexion sur la nouvelle structuration de l'asbl. Une première rencontre a eu lieu en décembre 2018 qui a été très riche. Nous souhaitons également en 2019 réfléchir à l'implication dans l'AG des participants à nos ateliers.

- Nous avons vécu une **très grande surcharge de travail** entre janvier et mars ainsi qu'en octobre, ce qui a mis en péril l'asbl au début de l'année 2018. Nous tirons plusieurs leçons de cette période. Tout d'abord, nous avons observé notre rythme : donner plus de 2 ateliers par semaine - étant donné l'implication que nous y mettons - signifie que nous sommes en surcharge. Cela peut arriver ponctuellement mais ce n'est pas tenable plusieurs semaines d'affilée. Deuxièmement nous avons mené en 2018 plusieurs projets où nous prestions une grande partie de bénévolat. Cela continuera certainement car nous sommes très engagées dans notre travail, mais l'obtention d'un statut de salarié permet d'envisager le bénévolat de manière plus sereine. C'est pourquoi nous avons arrêté de facturer nos prestations au printemps 2018 afin d'assembler un montant suffisant pour nous engager dès juillet et ainsi poser un cadre sécurisant.

- Nous notions en 2017 notre manque de temps à **mener à bien les phases de communication/ diffusion/vente de nos productions ou outils pédagogiques**. Cette année, les différents partenariats mis en place nous ont amené à repenser notre rôle. En effet, cette phase essentielle a été portée dans 90% des cas par nos partenaires qui disposaient de plus de moyens et d'expérience pour la mener à bien. Cette manière de fonctionner est beaucoup plus réaliste et elle a porté ses fruits. Par ailleurs notre réunion avec des membres de l'AG en décembre 2018 sur cette question a permis d'affiner nos besoins : nous devons nous assurer que la voix des participants soit portée dans chaque projet par une stratégie de communication adéquate - si possible portée par un partenaire compétent. Par contre ce n'est pas une priorité pour l'ASBL à ce jour de mettre à disposition plus de temps de travail pour intensifier sa communication : elle est déjà reconnue dans son milieu et contactée par de nombreux partenaires. Enfin nous avons revu notre manière de diffuser nos anciennes productions : nous les distribuons gratuitement à chaque rencontre, ce qui est plus efficace en terme de rapport temps/quantité distribuée que de la déposer dans des librairies. D'autant plus que nous sommes amenées à rencontrer des personnes de milieux très différents : habitants, associations, pouvoirs subsidiants, acteurs culturels, politiques, etc.

- Par rapport à notre méthode, nous notions en 2017 l'utilisation de l'auto-fiction. Cette année 2018 était aussi celle du BAGIC de Mélanie Peduzzi en tant que médiatrice interculturelle, effectué au CBAI. Cette formation nous a permis de **faire des ponts avec un processus existant et très semblable à notre manière de travailler : l'éducation permanente**. Cela a été une sorte de révélation et nous voulons nous engager plus consciemment dans cette démarche : évaluation de nos projets, demande de reconnaissance. Les points qui percutent notre philosophie :
    * avoir une démarche émancipatrice plutôt qu'à priori fédératrice (parler des rapports de forces ou d'autres tensions sociales, ne pas nier les contradictions dans un groupe, appeler à la conscience collective, amener les participants à se responsabiliser, à être autonomes, leur donner des outils).
    * penser le contenu des ateliers et des productions avec les participants, à partir de leur vécu, de leurs 'urgences'.
    * diffuser les productions, en faire des outils pédagogiques voire militants afin d'amener au débat public, de susciter de nouvelles prises de consciences.
    * s'inscrire dans le long terme (groupes, projets), approfondir des thématiques transversales à plusieurs projets.
    * au cœur de notre démarche, le travail de questionnement des représentations avec les participants. **Ceci n'est pas un principe de l'éducation permanente, bien qu'il se situe dans la lignée émancipatrice. C'est là un point pivot de l'asbl dans sa pratique entre art et social : le pouvoir politique et social des images.**

Enfin nous souhaitons mettre en avant 2 projets :

- **Le Journal intime de quartier n°4 - Parler les poches vides - à Watermael-Boitsfort**. Ce projet a pour nous été exemplaire, tant en terme de partenariat, d'appropriation de projet par le groupe, de production, d'événement de parution et de distribution. En particulier, l'adéquation entre la méthodologie et le contenu a été extrêmement stimulante.
    * Le partenariat avec les Bibliothèques de Watermael-Boitsfort dans le cadre de la Ville des Mots a permis : d'avoir une structure forte pour chapeauter les aspects administratifs et organisationnels, ainsi que la communication/diffusion, d'avoir les moyens de nos ambitions (temps de travail), d'avoir des interlocuteurs actifs avec lesquels un réel échange constructif a pu être mis en place.
    * Le groupe de participants ne s'est pas seulement formé de manière volontaire, il avait fait une demande préalable à notre venue pour signaler son envie/besoin d'être entendu, de faire des actions de sensibilisation sur la pauvreté. Ce groupe a été extrêmement pro-actif et réceptif.
    * Les bénéfices pour les participants - ce que nous pourrions appeler le caractère 'thérapeutique' de notre démarche - a été soulignée de manière unanime, nous permettant d'identifier clairement 3 axes : la médiatisation comme reconnaissance sociale et facteur d'assurance pour oser affirmer des rapports de force dont on est victime ; la concentration collective et exceptionnelle des énergies pour dire et représenter une thématique qui nous a affectée personnellement aide à marquer le coup pour 'tourner la page' (pour ceux-celles qui sont prêts évidemment); la mobilisation collective donne une puissance particulière à la création, qui permet d'envisager une place dans la société comme acteur.
    * Enfin, la réception du journal a été très positive - tant dans les milieux associatifs, que citoyens ou culturels.

- **Ma Ville et Mon Corps interculturels - ateliers et exposition aux Halles Saint-Géry**. Ce projet est de nature un peu différente que les autres puisqu'il a été réalisé en grande partie de manière bénévole (très peu de fond) mais a rencontré un réel succès collectif :
    * C'est le seul projet de l'asbl où les participants aux ateliers ont été contactés par nos propres canaux de diffusion - sans passer même en partie par le public d'associations partenaires. Nous avons ainsi formé un groupe nombreux et autonome. Si l'appel invitait clairement aux minorités à s'inscrire (diversité de genre, orientation sexuelle, de culture, etc.) - les intéressés étaient en majorité des personnes déjà sensibles à ces questions, voir eux-mêmes porteurs de projets (animateurs, musiciens, acteurs, youtubeur, chercheur, apprenant FLE philosophe, etc...). Et aussi : anciens participants à nos projets qui souhaitaient se réinvestir. Cette configuration a été très stimulante pour aborder une thématique avec un point de vue plus aiguisé. Cela a aussi mené à une réelle appropriation et création collective.
    * La thématique elle-même (interculturalité) et l'angle par lequel on l'a abordée (ville et corps - réflexion critique et non idéale sur la multiculturalité) a été un réel succès : tant pour les participants aux ateliers que pour les visiteurs de l'exposition. Certains nous ont dit «Je pense à cela depuis longtemps, mais je n'ai jamais eu l'occasion publique/collective d'y réfléchir». Cela nous conforte dans le fait de poursuivre ce projet.
    * Enfin une notion centrale est ressortie de toute les discussions - et qui est inspirante pour nous : «le mouvement». L'interculturalité et le travail sur la représentation qu'elle sous-tend n'a de sens que dans le processus, l'«inter», le rejet de conclusion, d'image parfaite.

4° programmation 2019

A.- PROJETS D'ACTIVITÉS ET D'ACTIONS

2 projets 2018 se poursuivent en 2019 :

H/HISTOIRE(S) DE FEMMES D'EXIL III

septembre 2018 - mars 2019
En partenariat avec le Centre Exil, la Maison Bergamini
Soutenu par le FIPI, Éducation permanente FWB, Centre Exil
Suite des ateliers et exposition en mars. Invitation :
« Une dizaine de poupées, passées de mains en mains depuis l'Éthiopie, le Sénégal, le Congo, le Maroc, la Russie, la Côte d'Ivoire, la Suisse... nous content leurs aventures migratoires jusqu'à leur arrivée à Bruxelles en 2019. H/histoire(s) de Femmes d'Exil nous projette dans l'Histoire avec un grand «H» au travers d'histoires individuelles et sensibles d'habitantes de Bruxelles. Chaque participante imagine la naissance de sa poupée dans son propre pays d'origine, puis tisse un voyage entre ARCHIVES, SOUVENIRS et FICTION. Laissez-vous emporter par les mots, les images et les objets. Découvrez des aventures périlleuses, riches, courageuses et même magiques...
Venez partager cette belle expérience avec nous ! »

DAZIBAO BXL III

septembre 2018 - juin 2019
En partenariat avec Festival What'Up Brussels, Plateforme Citoyenne de Soutien aux Réfugiés, la Cambre, la Maison des Femmes de Schaerbeek, Vrouwenlente -Printemps des femmes 21/03, École de Police, Mini-Annessens asbl, conseil de étudiants de Saint-Louis, RV pour les conseils scénographiques.
Soutenu par le PCI - Promotion à l'Interculturalité et à la Citoyenneté
Suite des ateliers avec 5 groupes de jeunes et exposition des bâches lors d'un débat public fin avril autour des12 bâches réalisées avec les 6 groupes de jeunes. Nous allons profiter du contexte des élections en mai pour faire un focus sur ces revendications portées par les jeunes bruxellois. Un événement sera organisé à la Place de la Monnaie pour exposer les photographies/affiches dans l'espace public. Des débats/rencontres/moment festif seront alors organisés pour réunir tous les jeunes ayant participé ainsi qu'interpeller les passants, les médias et les politiques. Une collaboration avec le Mima/la Raffinerie/la Kanal est aussi envisagée à plus long terme.

Nouveaux projets :

JOURNAL INTIME DE QUARTIER N°5

janvier 2019 - juin 2019
En partenariat avec Courants d'âges asbl et les 3 Pommiers asbl
L'asbl Entr'Âges fait appel à Habitants des images pour lancer un Journal intime de quartier à Etterbeek avec un public intergénérationnel. Les ateliers démarreront en février et regrouperont des participants volontaires des différents centres d'hébergement des 3 Pommiers : des familles monoparentales en difficulté et leurs enfants, des personnes âgées, des adultes isolés ou familles en situation précaire, des adultes souffrant de troubles psychiatriques, des personnes avec un handicap léger physique et/ou mental. L'impulsion se fera à partir du Livre de Questions de Neruda, qui est un fil rouge pour le projet de poésie intergénérationnelle d'EntreÂge, dont le journal sera le 3e volet. La parution est prévue en juin 2019.

INVENTAIRE DE L'ARCHITECTURE - FWB

mai 2019 - septembre 2019
Projet coordonné par Pauline de la Boulaye et Gilles Debrun (direction scientifique)
Les porteurs ont proposé de repenser l'élaboration de l'inventaire avec les citoyens. Habitants des images est appelé pour coordonner des ateliers et rencontres en Wallonie avec les habitants de 3 villes choisies. Il en résultera une production texte et photographique.

MA VILLE ET MON CORPS INTERCULTURELS II

mai 2019 - mai 2020
Equals (FWB, égalité des chances), Cohésion sociale, Image de Bruxelles (demandes en cours)
Deuxième volet pour l'exposition : la faire tourner dans 8 lieux bruxellois tout en continuant à la faire évoluer par des ateliers de réflexion et création. Le projet est géré avec le groupe, en particulier Savannah Desmedt et Ichraf Nasri.

JOURNAL INTIME DE QUARTIER N°6

septembre 2019 - mars 2020
Bibliothèques de Watermael-Boitsfort, Centre d'expression et de créativité de la Vénerie
Suite du journal intime de quartier n°4 - Parler les poches vides. Le groupe est très motivé à poursuivre. L'idée est d'élargir le groupe, de faire des ponts avec d'autres projets du quartier - notamment le projet de film du CEC de la Vénerie et encore de faire un focus sur la question des logements sociaux.

FEMMES À MAGRITTE

avril 2019 - février 2020
Projet coordonné par ERU asbl, dans le cadre du Contrat de Quartier durable Magritte à Jette
Pour répondre au constat de manque de mixité dans le périmètre du CQD à Jette, une étude transversale est demandée, visant à rédiger des recommandations pour construire des espaces accueillants pour les femmes (rues, parcs, maison de quartier, ...). Habitants des images accompagne la participation et propose la réalisation d'une carte / jeu de pistes dans le quartier afin de sensibiliser les habitants aux questions de genre.

ALMANACH DU DÉTENU

septembre 2019 - décembre 2020
I-Care asbl, soutien ponctuel en éducation permanente
Réalisation de 12 ateliers de parole et d'expression avec un groupe de 10 détenus de la prison de Saint-Gilles, en partenariat avec l'asbl Habitants des images. Travail collectif et individuel autour de la thématique de la consommation en prison. Dans le cadre du projet pilote Drugs.lab en prison coordonné par I-Care asbl, les psychologues ont constatés que la création d'un espace d'expression sur la thématique des consommations pouvait être pertinent. Réalisation collective et impression d'un agenda (almanach) qui sera distribué aux détenus au terme de ces ateliers.

JOURNAL INTIME DE QUARTIER N°7

décembre 2019 - juin 2020
Centres culturels du Nord-Ouest de Bruxelles
Les centres culturels de Jette, Koekelberg, Berchem-Sainte-Agathe et Ganshoren mettent en place des actions groupées suite au constat de la similarité de leur identité communale et des enjeux territoriaux. Plusieurs réseaux - citoyens, maisons médicales, associations liées à la santé mentale, ... - ont aussi décidé d'œuvrer à cette échelle. Journal intime de quartier n°7 se déroulera donc sur un grand territoire qui prend conscience de sa cohérence et de sa force. Ce sera certainement un journal itinérant.

LES HABITANTS DES IMAGES

admin@habitants-des-images.be
+32 (0) 492 39 57 67
+32 (0) 478 83 19 40

Bureaux : Quai du Hainaut 41, 1080 Molenbeek-Saint-Jean
Siège social : Avenue de la Reine 211 – 1000 Bruxelles

Statut juridique : ASBL
Entreprise : 0543.411.222
IBAN : BE18 0017 2014 6365
BIC : GEBABEBB

Coordination : Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi
Conseil d'administration : Emmanuelle Nizou, Samuel Quaghebeur, Antoine Pickels et Julie Wauters